

RAPPORT D'ACTIVITE - OCTOBRE 1957

=====

Au cours du mois d'octobre 1957, notre base d'activité située antérieurement au camp de la Rwindi, a été transférée à Rutshuru, où nous nous sommes installés le 7, dans la maison appartenant à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge.

La durée des travaux relatifs aux déménagement, à l'installation, à la mise en ordre du matériel a été réduite au maximum, pour pouvoir nous consacrer à la réalisation du programme.

Nous avons procédé à l'engagement d'une équipe de travailleurs, indispensables pour les opérations de piégeage, les relevés de quadrat et les récoltes. Du fait de la récolte systématique de nombreux mammifères, la plupart des préparateurs sont occupés en permanence, ou presque, par la préparation du matériel.

Contrairement aux mois précédents - et selon la formule de travail qui a été établie - ce mois-ci n'a pas été consacré en ordre principal aux opérations de dénombrement des grands mammifères mais surtout aux recherches relatives aux micro-mammifères.

Quelques dénombrements ont toutefois été réalisés, sur l'itinéraire n° 1 et sur l'itinéraire n° 9. Nous avons d'autre part procédé au comptage des hippopotames sur la Haute-Semliki. Les chiffres, très proches de ceux enregistrés lors du dénombrement précédent, effectué avec le Professeur BOURLIERE, nous montrent que la technique de comptage est bien au point.

En ce qui concerne les micro-mammifères, nous avons entrepris une enquête systématique pour être en mesure d'établir les populations, qualitatives d'abord, quantitatives ensuite, des divers milieux du Parc National Albert.

Nous avons utilisé systématiquement deux techniques principales, les quadrats avec capture totale et piégeage massif. Dans certains milieux, la réalisation des quadrats présente des difficultés considérables. Le piégeage s'est révélé extrêmement fructueux, mais il convient d'utiliser de grandes séries de pièges (minimum 200 par nuit). Le grand nombre d'individus capturés nous a permis d'établir des conclusions provisoires sur la sex-ratio, l'âge-ratio, le régime alimentaire et les phénomènes de reproduction; ces données seront modifiées au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

Les micro-mammifères ont tous témoigné d'une remarquable exigence au point de vue écologique et nous sommes, dès maintenant, en mesure d'établir un premier tableau d'ensemble de la répartition en fonction des différents milieux.

.../...

Les caractéristiques micro-climatiques de plusieurs milieux ont été établies et, dans le cadre de ces travaux, nous prévoyons ultérieurement l'installation de thermo-hygrographes enregistreurs.

En ce qui concerne les zones de recherches, les travaux ont été effectués principalement dans les régions suivantes :

- région du camp de la Rwindi, avant le déménagement;
- environs de Rutshuru, principalement, pour l'étude, à titre comparatif, de la faune semi-anthropique.
- plaine de laves, forêt de montagne et zone de bruyères du volcan Nyamulagira. Nous avons entrepris un safari de plusieurs jours dans ce secteur et avons séjourné en particulier, à Kakomero, à la base de la plaine de lave, et au gîte situé à 2.700 m. d'altitude.

Nous nous sommes principalement attachés, au cours de ce déplacement, à établir la présence de diverses espèces de micro-mammifères, en rapport avec les zones d'altitude et les étages de végétation. Des travaux systématiques n'avaient jamais été entrepris dans ce domaine et les résultats sont très intéressants.

- la plaine de la Haute-Semliki, monts Bukuku, régions environnantes. Nous avons séjourné pendant plus d'une semaine dans ce secteur, pour compléter des dénombrements et surtout pour étudier la faune des micro-mammifères. Nous avons subsidiairement étudié systématiquement certaines colonies d'oiseaux aquatiques, par installation de huttes d'observation.

Ce safari a été complété par un déplacement près de la Moyenne-Semliki (route des Watalinga - itinéraire 5); mais ceci a été réalisé dans les premiers jours de novembre et sera envisagé dans le prochain rapport.

Des captures nombreuses ont été effectuées, non seulement de mammifères, mais aussi de reptiles et d'amphibiens. Nous avons récolté aussi la faune entomologique de certains milieux spéciaux (nids, etc).

Le 28 octobre, nous avons découvert les cadavres déjà partiellement découpés et boucanés de trois jeunes buffles, tués par des braconniers, dans la région des Monts Bukuku, à l'Ouest de la Lubilia. Les braconniers avaient passé plusieurs heures, si pas une nuit, dans le Parc (feux récents). Nous avons immédiatement entrepris des recherches et averti le Conservateur.

Nous avons envoyé, à l'Institut des Parcs Nationaux, au début du mois d'octobre, un rapport sur le statut actuel des Ongulés du Congo belge, principalement dans les Parcs Nationaux, destiné à être présenté au Colloque international tenu à Paris.

Le laboratoire de la base de Rutshuru a été transformé, en fonction de l'orientation des travaux.

Des extraits d'observation, donnant une idée plus précise de nos activités - sont joints à ce rapport et font partie intégrale de celui-ci. Les observations n'y sont toutefois pas signalées sous forme exigée pour la publication.

Le Chargé de mission permanent,
(sé) Dr. J.VERSCHUREN

EXTRAITS D'OBSERVATIONS

Octobre 1957.

1) DONNEES RELATIVES AUX ESPECES

a) Mammifères

Lions : Deux lions sont observés à proximité du cadavre d'un buffle, le 5.X. près de K.328. Le buffle ne montre pas de signes de blessures et n'a pas été tué par les carnivores.

Pendant plusieurs jours, entre le 1 et le 5.X., des lions nombreux ont été observés près du cadavre d'un grand hippopotame, près de la Rutshuru (vers Kaniero). Les lions n'ont pas tué l'hippopotame. Le fait important à noter est que les carnivores se nourrissaient encore du cadavre, alors qu'il était devenu une complète charogne, pleine de vers.

Dans les deux cas signalés ci-dessus, les lions n'ont pas tué leurs proies et se sont donc comportés en charognards.

Le lion est rare dans la plaine Nord du lac Edouard; des excréments ont toutefois été notés non loin du gué de Katanda, le 29.IX.

Hyènes : La présence de l'hyène dans la plaine de laves est certaine; elle a été entendue, de nuit, non loin de Kakomero, vers 1750m.d'altitude. Des excréments ont été trouvés jusqu'au-dessus de Mbiriba (env. 2.400 m. d'altitude), non loin de la zone des bruyères.

Léopards : De très nombreux excréments partout dans la plaine de lave, en forêt de montagne et dans la zone des bruyères du Nyamlagira.

Eléphants : Les éléphants sont extrêmement abondants dans la plaine de lave, surtout vers l'altitude des 2.000 m. Des excréments, ont été trouvés sur des coulées de lave récente, sans aucune végétation. En altitude, sur le Nyamlagira, on a noté des excréments jusqu'à 2.800 m. d'altitude. L'animal ne paraît toutefois pas atteindre le cratère.

Un éléphant mort, sans blessure apparente, a été trouvé dans l'eau, au confluent de la Semliki et de la Museya. Grosses défenses 29.IX.

Nous avons constaté, une fois de plus, que les éléphants surpris en savane, fuyaient toujours systématiquement vers les galeries, milieux préférentiels.

Hippopotames: Trois cadavres ont été trouvés au cours du mois :
- rivière Rutshuru, vers le 1.X
- rivière Semliki, à hauteur du gué de Kiavynionge, le 30.IX.
- rivière Semliki, au Sud du confluent de la Hululu, le 29.IX.

Comme nous n'avons pu observer ces cadavres à l'état frais, on n'a pu déterminer la cause du décès.

La densité numérique apparente des hippopotames sur la Rwindi, en amont du pont, dans un secteur qui n'est guère exploré, nous a paru considérable. Nous tenterons prochainement un dénombrement sur cette rivière à galerie dense.

Hylochères : Deux individus ont été observés vers 17 h., le 29.X., sur la rive gauche de la Semliki, un peu en amont du gué de Katanda.

Phacochères : Une femelle accompagnée de 8 jeunes de taille assez petite a été notée le 30.IX près d'Ishango.

Plusieurs individus ont été notés le 3.X. à Bugina, le long de la route Rwindi-Rutshuru, loin en dehors du Parc et même du domaine de chasse, non loin de cultures.

Buffles : L'absence complète de buffles dans les volcans actifs, déjà signalée par Hoier, a été constatée à nouveau. Cfr. l'abondance de ceux-ci dans les volcans éteints, à l'Est de la route Goma-Rutshuru. Il s'agirait d'expliquer les raisons de cette rareté.

Plusieurs buffles rouges adultes ont été observés le 31.X dans la plaine de la Semliki, à proximité de la bifurcation de la piste de la Lubilia.

Trois très jeunes buffles ont été tués par des braconniers ougandais, le 28.IX, dans les monts Bukuku, au Nord de la piste de la Lubilia. Nous avons saisi la viande déjà fumée.

b) Oiseaux

Francolins : respectivement 4 et 5 jeunes observés les 4 et 5 près de K.327.

Afribyx : Un jeune de grande taille, observé sur la route Kasindi Mutsora, le 29.IX.

Héron Goliath: Un très beau nid de cet oiseau a été découvert le 17.IX dans un marais à Pistia, au bord du lac Edouard, un peu à l'Est de la Baie de Kamande. Accumulation de graminées et de roseaux secs sur un petit îlot; un seul jeune. Nous ne pensons pas que le nid de cette espèce ait déjà été découvert à de nombreuses reprises dans le Parc National Albert.

c) Reptiles

Un varan a été observé au milieu de la grande colonie d'oiseaux aquatiques du déversoir de la Semliki, le 31.IX. Les oiseaux ne manifestaient pas la moindre crainte de ce reptile.

Un nombre considérable de caméléons a été capturé sur le Nyamlagira, jusque dans le cratère. Ces reptiles dépassent donc l'altitude de 3.000 m.

d) Poissons

Nous nous sommes rendus le 17.IX, avec M. DANLY, à l'Est de la baie de Kamande. Plusieurs abris de Protoptères ont été découverts. Marais à Pistia avec des sortes d'îlots, formés de graminées. Plusieurs de ceux-ci ont une forme en fer à cheval, à l'intérieur duquel, il y a une cavité, qui n'est en communication avec le marais que par une petite issue. Cette cavité, qui se continue en profondeur, constitue l'abri de saison des pluies de ce poisson, dont nous avons capturé deux exemplaires de plus d'un mètre de long. Nous tâcherons de trouver des cocons en saison sèche.

DENOMBREMENTS

Le mois d'octobre n'a pas été consacré à des opérations systématiques de dénombrement. Nous signalerons toutefois les éléments suivants :

Itinéraire n° 1 : 24.IX - après-midi.

Hippopotames	: 5
Buffles	: 105
Cobs	: 18
Topis	: 35

Toute la savane a reverdi, suite aux pluies qui ont débuté - tardivement - le 8.IX. Certaines mares sont pleines d'eau. Au cours de ce dénombrement, nous avons observé sur la haute Muhaha, un troupeau comptant plus de 400 buffles.

Itinéraire n°9 - piste de la Lubilia

	26.X. 14h15-17h.	31.X après-midi
Eléphants	14	0
Buffles	12	1
Waterbucks	22	63
Phacochères	2	8

Dénombrement des hippopotames (Haute-Semliki). Celui-ci a été réalisé le 30.IX. La Semliki a été suivie depuis le gué de Katanda jusqu'au déversoir. L'examen de la carte nous a montré que le dénombrement n'avait pas été en réalité jusqu'au gué proprement dit, mais s'était arrêté un peu en amont. Nous donnons ci-après les chiffres :

Ishango à gué de Katanda : 875

Ishango à un peu en amont du gué de Katanda (même distance que lors du dénombrement précédent : 820.

Nous suivrons, lors des dénombrements ultérieurs, la distance totale, mais comparerons néanmoins avec le premier dénombrement.

3.- SEX-RATIO et AGE-RATIO :

Le mois d'octobre n'ayant guère été consacré à de nombreux dénombrements, nous ne communiquerons que les données relatives à 3 espèces :

WATERBUCKS (Secteur Nord)

Mâles adultes : 23

Mâles subadultes : 9

femelles ou grands jeunes : 96

Petits jeunes : 13

Le 31.X, un très petit jeune - plus jeune que jamais noté auparavant - est observé près de la piste de la Lubilia. Laisse fuir les autres individus et se plaque au sol.

PHACOCHERES

Adultes : 31

Jeunes : 13 (dont les 8 signalés plus haut)

TOPIS

Adultes : 38

Jeunes : 9 (dans un troupeau vers Nyamushengero).

A noter que l'on trouve des jeunes topis de deux groupes d'âges différents - 5 d'entre eux sont des animaux très petits, sans cornes visibles, tout à fait "fauves".
- 4 d'entre eux sont nettement plus grands, avec des cornes de 4 à 5 cm. et de couleur localement déjà noire.

4.- Micro-mammifères :

Une activité considérable a été consacrée au cours du mois d'octobre à ceux-ci. Plusieurs centaines d'individus ont été récoltés. Contrairement à notre attente, les méthodes employées sont différentes de celles qui ont été utilisées au Parc National de la Garamba. Le piégeage s'est révélé ici extrêmement fructueux et nous envisageons de continuer du piégeage sur une très grande échelle (minimum de 300 à 500 pièges en opération). Les quadrats se sont parfois révélés assez décevants, par suite de la non-homogénéité des milieux ou bien de la faible densité locale de population. Nous nous attacherons à mettre les méthodes bien au point et les données statistiques proviendront des deux méthodes.

Il nous est impossible, dans le cadre de ces "extraits d'observations" de détailler les nombreuses observations effectuées dans ce domaine. En particulier en ce qui concerne les données de base : contenu stomacal
sex-ratio
reproduction, nous attendrons pour tirer des conclusions définitives, un plus grand nombre de captures.

Comme nous nous y attendions, nous avons trouvé une très remarquable localisation des espèces en fonction des facteurs écologiques. Le facteur altitude a pu être suivi de très près lors de l'exploration du Nyamlagira et s'est avéré d'une importance capitale.

Il nous est possible, dès maintenant, de tenter un premier classement provisoire des espèces, en fonction des milieux. Celui-ci, toutefois, sera remanié au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Nous donnons ci-après un court résumé.

A - Plaine Sud du lac Edouard

Savane à Themeda et Heteropogon : très rares rongeurs; exclusivement des Aethomys.

Friches et végétation rudérale : densité considérable : Arvicanthis

Marais et végétation paludicola : Dasymys, Chaeromys et Otomys.

Hutttes indigènes : Rattus. Absence de Mastomys.

B - Plaine de Lave, cultures sur laves anciennes, forêt de montagne et bruyères (volcan Nyamlagira)

Cultures sur laves anciennes (en dessous de 2.000 m.): Oenomys, Dendromys et Lophuromys sp. n° 1

Plaine de Lave : Les Lophuromys sont ici très abondants et représentés par deux espèces. Aussi d'assez nombreux Otomys.

Forêt de montagne (en dessous de 2.500 m.) : les micro-mammifères sont ici en abondance extraordinaire. Les données quantitatives par quadrats sont toutefois impossibles, mais des piégeages en ligne nous fourniront des données à ce sujet. Les Lophuromys sp.n° 1 et 2, un Muridae indéterminé et un Thamnomys sont ici très communs.

Zone des bruyères : La différence est extrêmement marquée entre cet étage et le précédent : la transition est nette, sur moins de 100 m. de dénivellation. Lophuromys sp.n° 2 et Thamnomys disparaissent complètement. Les deux espèces très typiques de l'étage des bruyères sont Lophuromys sp n° 1 déjà trouvé plus bas et surtout Otomys qui est ici très abondant. Ce rongeur s'observe en grande quantité jusque dans le cratère, parfois jusqu'à quelques mètres des fumerolles. A cet étage, nous avons trouvé aussi Claviglis et quelques Soricidae

C - Zone de culture (région de Rutshuru, vers 1.200 m.)

On trouve ici toute une série d'espèces semi-anthropile ou commensales - Arvicanthis (abondants), Mastomys (id.), Tatera (peu fréquents) et Lemniscomys.

Des Tachyoryctes sont aussi communs

D - Plaine Nord du lac Edouard (Haute-Semliki)

- Végétation rudérale : Arvicanthis et Mastomys (absence de Rattus)
- Savane : Arvicanthis, Mastomys et Aethomys comparable à la plaine de la Rwindi.
- Ravins escarpés, normalement à sec, mais servant de déversoir lors des violentes pluies : Thamnomys.

Il ressort de ces éléments qu'Arvicanthis est de très loin le Muridae le plus abondant dans toutes les zones de basse altitude, en dehors des terrains boisés.

La savane dénudée - grandes plaines à Heteropogon et Themeda - se prête bien aux quadrats; ceux-ci donnent toutefois des chiffres très faibles, ce qui montre que ce milieu n'abrite que peu de mico-mammifères. Ceci est illustré par les quadrats suivants (Il faut remarquer que des quadrats de 50 sur 50 ne donnent rien, par suite de la trop faible densité.

Plaine de la Haute-Semliki : Savane dénudée. Aucun buisson xérophile.

16 mètres sur 2000 mètres : 4 Arvicanthis, dont deux jeunes et deux adultes

16 mètres sur 1300 mètres : 6 Arvicanthis adultes

16 mètres sur 1700 mètres : 2 Arvicanthis adultes et un jeune
1 Mastomys

Si on note que les poids sont, en moyenne, les suivants :

Arvicanthis : 90 gr. (adultes)

" : 30 gr. (jeunes)

Mastomys : 50 gr.

on peut remarquer immédiatement que l'influence de ces Muridae sur la végétation peut être considérée comme pratiquement nulle, dans ce milieu. Sans vouloir préjuger d'observations ultérieures, il paraît donc que les rongeurs n'entreraient pas en compétition dans ce milieu, à l'exception des Leporidae, avec les grands Ongulés, en ce qui concerne les végétaux nutritifs. Il faut d'autre part remarquer qu'Actomys qui existe dans ce milieu, mais n'apparaît pas dans les tableaux, paraît un "rongeur entomophage".

Il est bien entendu que toutes ces données et les conclusions ne sont que strictement provisoires.

5 - Cheiroptères : L'étude des Cheiroptères a été entreprise et nous avons examiné, en particulier, une énorme colonie de Roussettus sp., comprenant plusieurs milliers d'exemplaires, près de la mission de Djomba, dans une grotte de lave, à 1.800 m. d'altitude. L'étude régulière et périodique est prévue.

6 - OBSERVATIONS DIVERSES :

La description précise des différents milieux explorés (végétation, aspect général, etc...) a été poursuivie. Plusieurs milieux ont ainsi été décrits dans la plaine Nord du lac Edouard, aux environs de Rutshuru et surtout sur les flancs du Nyamlagira. Pour limiter cet exposé, nous ne communiquerons pas systématiquement ces données dans les "extraits d'observations". Nous les enverrons, si la demande nous en est faite. Ces éléments sont notés dans les registres.

Nous signalerons encore ici quelques observations occasionnelles :

- Ongulés en dehors du Parc : cfr. plus haut Phacochères (Bugina)
D'autre part, de très nombreuses pistes d'hippopotames traversent la route de Kasindi-Mutsora et se continuent hors Parc, là où la route forme la limite de la réserve naturelle. Les terrains de pâture de ces hippopotames seraient donc menacés en cas d'installation de population.

Des Waterbucks ont été observés, à plusieurs reprises, hors Parc, à l'Est de la dite route (cfr. observation août).
- Hippopotames : un individu a renversé un poteau de signalisation le long de la piste allant à Ishango.
- Chimpanzés : sur les flancs du Nyamlagira, leurs cris ont été entendus jusqu'à 2.500 m. d'altitude, à la limite inférieure des bruyères.
- Cynocéphales : La présence d'excréments sur le pont de la Rwindi, près du camp de la Rwindi, montre nettement que ces singes peuvent utiliser ces installations humaines pour traverser les rivières.

Le chargé de mission permanent,

Dr. J.VERSCHUREN